

Un mystère jamais résolu

Il y a très longtemps, dans une petite ville surnommée Oolretaw se trouvait une jeune femme qui se surnommait Jessica. Elle était en compagnie de toute sa famille autant proche qu'éloignée. Le vent était froid, des flocons aussi beaux que ceux dans *La reine des neiges* tombaient dans les rues. Dans le sous-sol de l'église, on pouvait entendre les préparations pour la messe de minuit. Tous les cousins et cousines de Jessica étaient assis avec elle à la table, comme quand ils étaient encore jeunes et innocents. Une bonne idée vint de sonner une cloche dans son cerveau. Elle avait entendu dire que si on faisait douze fois le tour de l'église à minuit, on allait voir le démon apparaître, curieuse comme elle était. Elle voulut savoir si c'était vrai. Elle mit les personnes en qui elle avait le plus confiance au courant au cas où il arriverait quelque chose.

Il était rendu onze heures cinquante-cinq quand elle alla se vêtir de vêtements plus adéquats pour aller combattre les flocons lourds qui tombaient.

Une fois toute prête, il était maintenant rendu l'heure d'aller voir si le mystère des douze coups de minuit était vrai.

Il lui restait plus que deux tours quand elle se mit à entendre le doux son mélodieux de la chorale.

Elle était sur le point de franchir le cadre de porte quand le ciel changea étrangement de couleur. Il devint d'un orange brûlé, caramélisé. Les frissons parcoururent son corps de son petit orteil jusqu'à son cheveu le plus long. Il se dépêcha de franchir le

cadre de porte. Une fois la porte fermée, plus aucune lueur orange ne paraissait quand elle regardait vers l'extérieur. Elle se dit qu'elle avait sûrement vu une sorte d'aurore boréale.

Une fois le ventre bien trop gonflé de tout ce qu'elle avait digéré durant cette soirée, Jessica décida de lancer un jeu avec sa famille. Plus le temps avançait, plus les membres du même sang qu'elle n'étaient pas sur le point de diminuer leur consommation d'alcool.

Quand elle était sur le point de dire qu'elle avait gagné le jeu, son cousin lui fit remarquer qu'il y avait des cartes qu'ils lui appartenaient sur le plancher. Pourtant, elle n'avait pas quitté son paquet de cartes et tout le monde savait que Jessica n'était vraiment pas le genre de fille qui allait tricher. Quand elle se releva, son verre de vin lui tomba dessus. Pourtant, les personnes qui l'entouraient étaient tournées à l'opposé d'elle. Elle prit donc ses deux jambes à son coup pour aller à la salle de bain, qui était dans un long couloir plongé dans la noirceur.

Le bout de la robe dans le lavabo, les lumières se mirent à clignoter sans pouvoir arrêter et d'une seconde à l'autre, elle fut plongée dans le noir total. Elle sentit un long courant d'air. Et puis, soudain une lumière l'éblouissait. Elle ferma donc les yeux. Puis, quand elle les ouvrit de nouveau, tout était différent. La pièce était rouge, des rires diaboliques résonnèrent dans la salle, les trois portes sur quatre n'arrêteraient guerre de se cogner. Le son était tellement fort qu'elle ne s'entendait même pas crier. Quand elle se retourna pour prendre la poignée de porte, elle fit face au démon en

personne. Elle partit se cacher dans la seule cabine qui lui semblait la moins hantée. Penchée en petit bonhomme, elle se mit à trembler sans pouvoir s'arrêter, les larmes qu'elle versait étaient aussi nombreuses que les éclaboussures quand on saute dans la piscine, les mains aussi moites qu'il lui aurait fallu une serviette au complet pour qu'elle soit sèche, l'odeur de sa transpiration lui donnait un haut-le-cœur. Après une dizaine de minutes, tellement épuisée de ce qu'elle ressentait qu'elle fermait les yeux le long d'un long clin d'œil et quand elle était à nouveau prête à ouvrir les yeux pour pousser le plus long criât qu'elle pouvait. Puis la lumière était de nouveau claire, le seul son qu'on pouvait entendre était celui du néon au plafond. Elle se dépêcha de sortir de là.

De nouveau avec sa famille, elle se mit au bout de la table et leur demanda pourquoi personne n'était venu alors qu'elle criait à mourir et, étonnamment ils se sont tous mis à éclater de rire. Son cousin lui répondit que c'était impossible parce qu'il avait un grand silence depuis qu'elle était partie. Depuis ce jour, elle n'allait plus jamais dans les toilettes publiques.